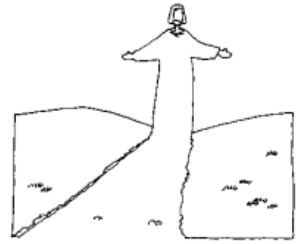


Patience

Vous voulez que je vous dise ? Pour cet édito de Carême, j'avais le syndrome de la page blanche... En-core parler du Carême ! Jeûne, prière, partage, absti-nence, confession... pfff... C'est toujours pareil, alors, à quoi bon ?



Et puis, tout à coup, l'illumination, la révélation ! Carême = 40 ! Quarante jours ! Et cet apophtegme que je rumine depuis plusieurs mois et qui me nourrit tant :

**Ami, sois patient,
celui qui veut se tenir devant le Seigneur
doit d'abord marcher 40 ans parmi les tentations.**

Ce n'est pas une parole de découragement, bien au contraire, c'est une parole d'espérance, de réconfort ! Quelles que soient nos difficultés pour marcher à la suite du Christ, ce n'est pas grave ! Sois patient envers toi-même ! Personne, tu entends bien, personne n'a pris le chemin de l'Évangile sans éprouver de difficultés !

Cette parole qui m'est venu à l'esprit pour cet éditorial n'est pas de moi, elle est d'Angélus Silesius, un mystique du XVème siècle ! D'ailleurs, certains spécialiste de la Bible nous disent même que, en fait, les 40 ans que les hébreux ont mis pour traverser le désert après leur sortie d'Égypte représentent les 40 ans qu'il faut à l'homme pour grandir et devenir enfin lui-même, passant par toutes les tentations, y compris celui de revenir à son ancien esclavage, rêvant des oignons d'Égypte, car il est tellement plus sécurisant d'être dans le connu, même si on est un esclave, y compris de soi-même.

40 jours nous sont offerts pour faire le point sur ce qui nous rend esclave, sur nos veaux d'or, pour faire plus de place en nous à la liberté, car Dieu ne veut pas des esclaves à sa suite, mais des hommes et des femmes libres ! « Dieu fait de nous en Jésus-Christ, des hommes li-bres... » (K 64) C'est ce que nous chantons parfois dans nos églises... Mais sommes-nous vraiment libres ? « Ami, sois patient... »

Bon Carême de patience envers soi-même à toutes et à tous !

Abbé Laurent